

AU CERCLE

Jargon de joueur.
—Ah! mon vieux, je me suis tenu à quatre pour me tenir à cinq... Et ça signifie quelque chose!

HISTOIRE NATURELLE

Il n'est pas étonnant de voir une "cocotte" avoir la chair de "poule", même devant un feu de "coke". Pourquoi les coqs ont-ils des "ailes" et pourquoi les poules font-elles des "oeufs"? Parce que les coqs ne peuvent se passer d'"elles" et les poules ne peuvent se passer d'"eux".

A LA CAMPAGNE

Voyons, père Richard, vous ne pouvez pas nier que le cyclisme et l'automobilisme soient des progrès!
—Je ne dis point non; mais quand on aura aboli le cheval, c'est-y vous qui nous ferez du fumier?

A LA HALLE

—Combien ce petit brochet?
—Deux dollars.
—Diable! le brochet n'est donc pas un poisson d'eau douce?
—Pardon...
—C'est qu'à ce prix-là il devient salé !...

ENTRE CYCLISTES FOURBUS

—Veux-tu une tranche de melon?
—Jamais de la vie... Je ne mange pas de fruits... à côtes!

PENSEE

Le mariage est comme une grande maison de nouveautés. Les jeunes filles y vont chercher tout d'abord dans le rayon de la soierie. Si elles tardent trop à se décider, elles ne trouvent plus rien à ce rayon et vont à celui du lainage. Plus tard, après sainte Catherine, elles sont heureuses de trouver leur affaire au rayon des soldes et coupons.

ENCORE UN AMI CHER !



—Comment... tu ne veux pas venir dîner à la maison? Allons, voyons!
—Eh bien, soit! mais prête-moi \$5.00: voilà vingt jours que je viens dîner chez toi et je n'ai pas encore fait un cadeau à ta femme!

NOUVEAUX IMPOTS



L'impôt sur le capital! voilà la formule... Laissons le revenu tranquille! Ce n'est pas la fleur qu'il faut imposer, c'est l'arbre!



Impôt sur les avares, qui ne font pas circuler leur argent.



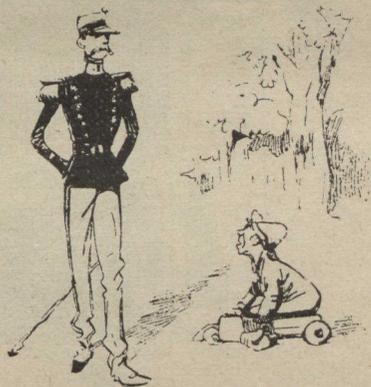
Impôt sur tous les capitaux. Le premier est la santé. Un monsieur qui se porte bien payera 95 p. c. de taxe de plus que le pauvre malade.



Taxes sur le bonheur conjugal. — Un homme heureux en ménage, 50 p. c. en plus.



Taxe sur l'appétit. — De même, celui qui a bon estomac doit à l'Etat une rétribution dont sera exonéré le malheureux sans appétit.



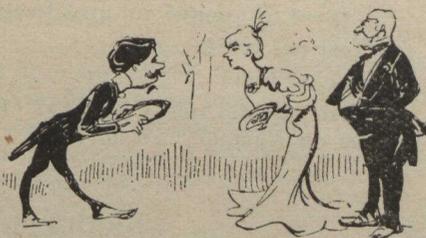
Taxe sur la constitution. — Un tambour major devra plus d'impôt qu'un bossu.



Taxe sur le génie. — Et celui qui a du talent doit payer pour le raté qui s'épuise en vains efforts.



Taxe sur la longévité. — A mesure que l'âge augmente, l'impôt grossit. Le vieillard n'a-t-il pas joui de la vie plus que le jeune homme?



Taxe sur les relations. — Un monsieur qui fréquente les généraux ou les nobles, doit payer plus que celui qui ne va qu'au bal de l'Hôtel-de-Ville.

EN MENAGE



Lui. — Vous recherchez toujours des bons marchés, je ne me souviens pas que nous soyons sortis, une fois, sans que vous cherchiez à faire un bon marché. Vous en souvient-il?

Ele. — Oui, cher ami: ce fut le jour où je vous épousai!...

RENSEIGNEMENT VAGUE



—Pardon, m'sieu l'agent, pour aller à la rue Brique, s'iou plaît!...
—Allez tout droit devant vous, mes amis... tout droit!...



Taxe sur la beauté. — Spéciale aux dames reconnues belles. (Les laides devront toutes la payer.)



Taxe sur les cheveux. — Le cheveu est un luxe. L'impôt sur les cheveux sera la consolation des chauves.



Taxe sur les monuments funèbres, etc. — ...Et c'est ainsi que nous rétablirons à la fois l'égalité et l'ordre dans les finances!